

COMPAGNIA PIPPO DELBONO

LA GIOIA – *La Joie*

Un spectacle de Pippo Delbono



EMILIA ROMAGNA
TEATRO FONDAZIONE

LA PRESSE



La Libre Belgique– Guy Duplat- 10/1/2020

LE DOULOUREUX CHEMIN VERS LA JOIE

Pippo Delbono n'élude rien de sa profonde mélancolie pour nous montrer beauté et lumière. (...) De confidences en conférences, sa quête existentielle dans la pudeur et l'impudeur, la poésie et la rage, dans la beauté singulière et le cri, touche le public, car elle est inscrite au cœur de l'expérience humaine.

(...) Le miracle est que les gens sont touchés par ce qu'il raconte, car ces spectacles dépassent son histoire personnelle pour devenir la biographie d'une époque. Avec toute sa troupe si colorée, ses histoires sont des récits de vie, des odes à la force du théâtre et à la beauté, des récits de lutte où douleur et joie vont ensemble, tendresse et révolte, anecdote et allégorie. Dans la foulée de Pasolini, il crée avec des marginaux de toutes sortes qui parlent d'humanité mieux que les nantis.

ARTE Y SOCIEDAD – Azucena Ester Joffre – 3/2/2020

FIBA 2020: LA JOIE DE LA COMPAGNIE PIPPO DELBONO

(...) La lumière répand le charme auprès le public avec des effets différents, parfois plus cinématographiques, d'autres plus théâtraux. Une compagnie de cirque singulière, avec des costumes colorés et d'autres

COMPAGNIA PIPPO DELBONO

LA GIOIA – *La Joie*

Un spectacle de Pippo Delbono



EMILIA ROMAGNA
TEATRO FONDAZIONE

personnages, comme si elle sortait d'un film surréaliste muet, donne un dynamisme séduisant au spectacle. Des images convaincantes, fortes, alternant avec des temps morts "sans logique apparente". Ça parce que les souvenirs et les rêves explosent sans ordre rationnel.

(...) Le montage est un mélange parfois chaotique et désordonné entre cris et silence, calme et mouvement, absence et présence, fleurs et feuilles sèches ... Les espaces changent, modifiés par des événements réels, par des histoires intimes, des citations de Bouddha, des références à Godot ... C'est la façon dont la Compagnie se souvient de Bobò dans chaque spectacle, car il "avait une douleur et aussi une folie joyeuse" qui le rendaient irremplaçable.

MATEO Asociación Argentina de Investigación y Crítica Teatral – Olga Penelas – 3/2/2020

LA JOIE. UNE RECHERCHE ÉPHÉMÈRE

La joie, le spectacle présenté au théâtre Coliseo dans le cadre du festival FIBA 2020, est une œuvre poétique.

(...). À travers un monologue le protagoniste entamera un voyage qui reflétera l'angoisse, la douleur et la solitude et qui essayera de trouver la joie, si inaccessible, au bout du chemin. Ces sentiments si intrinsèques à l'homme et au sentiment de perte se manifesteront à travers le langage poétique dont se sert le protagoniste dans tout le spectacle en conjonction avec des éléments sonores et visuels qui nous permettront de nous identifier avec les moments de son voyage.

(...) Le spectacle forme une prière qui émeut les spectateurs (...). La scénographie mure constamment, comme les états d'âme qui tourmentent le protagoniste. Un banc solitaire, les bateaux qui inondent la scène, les vêtements des naufragés éparpillés sur la côte, les feuilles sèches qui couvrent la scène comme une tapisserie et les fleurs qui pendent du ciel accompagnent ce chemin tortueux vers la Joie.

Qu'est-ce que la joie ? Le protagoniste se posera la question à la fin du monologue. Il tentera d'atteindre ce but utopique accompagné de la compagnie qui participera à cette danse qui les réunit et qui montrera le point culminant du voyage.

L'originalité de ce projet théâtral est surprenante, un véritable hommage au Théâtre.

EL MERCURIO Agustín Letelier 26/02/2020

UNE ANALYSE DU FESTIVAL SANTIAGO A MIL 2020

(...) *La joie* de l'acteur et réalisateur italien Pippo Delbono semble le plus approprié pour ce moment historique au Chili : il y a de la tristesse et de la douleur, mais ils passeront et la joie reviendra. Il repartira, mais il reviendra.

(...) C'est une œuvre profondément italienne pour sa prédominance du mot et sa beauté formelle. Dès la première scène, comme par magie, apparaissent des fleurs. Son discours est direct et simple, comme la musique pop qu'il utilise "Don't worry, be happy" et "Maledetta primavera". C'est un hommage à Bobò, analphabète et sourd-muet, membre de la compagnie depuis des décennies : il y a de la douleur pour sa mort, mais au même temps de la joie dans la mémoire de son être spécial. C'est une séquence d'installations artistiques avec de la musique, des lumières et surtout des fleurs qui inonderont la scène. Ce ne sera peut-être pas du théâtre, mais c'est quelque chose que nous devons voir et entendre.

CULTURIZARTE – Ana Catalina Castillo 25/01/2020

SANTIAGO A MIL, "LA GIOIA" DE PIPPO DELBONO: LE THÉÂTRE À TAILLE HUMAINE

(...) Dépouillé de tout artifice inutile, le théâtre du metteur en scène italien est une œuvre particulièrement humaine, où la scène est pleine de la présence de cette compagnie unique, composée de personnages aussi

COMPAGNIA PIPPO DELBONO

LA GIOIA – *La Joie*

Un spectacle de Pippo Delbono



EMILIA ROMAGNA
TEATRO FONDAZIONE

familiers qu'éthérés, habitants d'une dimension qui dépasse l'ordinaire. Ainsi, ils créent une expérience immersive entre lucidité et dimension onirique.

(...) Dans *La gioia*, le théâtre se connecte à ses origines rituelles et il est fait pour les autres, se donnant tout entier. Il nous rapproche de la catharsis, alors qu'il nous emmène dans un voyage vers notre intériorité, guidé par un maître de cérémonie qui devient chaman, Delbono lui-même, qui va et vient avec sa silhouette imposante et sa voix grave, avec son dossier papier et sa torche, et il interagit avec les spectateurs honnêtement et sans préjugés. Elle nous conduit à nos faiblesses, voire à nos tentatives de masquer la fragilité humaine pour l'oublier.

(...) En moins de deux heures, nous assistons à la cérémonie de l'être qui s'interroge, qui vit (et meurt) entre la tristesse et la joie, qui joue avec la mort, mais aussi avec la vie. C'est pourquoi, dans le travail de l'artiste italien, il y a un spectacle de cirque, il y a de la couleur, du mouvement, des souvenirs d'événements théâtraux anciens, des environnements musicaux de la culture pop, des références poétiques ancestrales, des légendes et une présence extraordinaire du corps comme support d'un discours urgent, Politique, social et artistique.



LE MONDE – Brigitte Salino - 6/10/2019

L'HYMNE À LA JOIE DE PIPPO DELBONO

L'auteur et metteur en scène italien présente « *La Gioia* », au Théâtre du Rond-Point à Paris

Quand Pippo Delbono vient à Paris, il nous donne des nouvelles. Ses spectacles sont comme des lettres ouvertes dans lesquelles il se livre, entouré de ceux qu'il aime et qui l'accompagnent souvent depuis des années. La vie n'a pas été tendre pour beaucoup d'entre eux, jetés sur des trottoirs par des parcours chaotiques, ou écartés parce qu'ils n'étaient pas dans la norme. Pippo Delbono les prend tels qu'ils sont, car il est tel qu'il est : un homme qui sait ce que vaut un regard, une parole, un geste ; le miroir d'une humanité chancelante qui n'a pas peur de dire qu'elle a peur, qu'elle est triste ou malade, mais qui toujours cherche la lumière. Cette lumière, on la trouve, irradiante de beauté et magnifique de tendresse, dans *La Gioia* (*La joie*), le premier spectacle de Pippo Delbono après la mort de Bobo, à 82 ans, l'hiver dernier.

COMPAGNIA PIPPO DELBONO

LA GIOIA – *La Gioie*

Un spectacle de Pippo Delbono



EMILIA ROMAGNA
TEATRO FONDAZIONE

Bobo, pour ceux qui l'ont vu en scène, est inoubliable : un acteur né, qui ne savait ni lire, ni écrire, ni parler. Un prodige de présence, qui comprenait tout et surtout chacun. Assis dans la salle en face de lui, vous aviez le sentiment qu'il ne s'adressait qu'à vous, et vous disait droit dans les yeux ce qui se murmure à l'oreille. (...)

Sa voix avait des accents d'oiseau. On l'entend dans *La Gioia*, et avec elle, c'est la vie qui chante son adieu et sa renaissance. Car tout s'enlace, sur le plateau du Théâtre du Rond-Point à Paris où *La Gioia* commence avec des fleurs sur une tombe, et s'achève avec des fleurs en liesse et en liane, tombant des cintres vers le sol.

Entre les deux, *mamma mia!*, on voit et on entend une sarabande d'images, de tableaux vivants, de danses et de chants qui ressemblent à la vie quand, éclatante, elle renaît de trous noirs. Pippo Delbono est là, parmi ses onze compagnons et compagnes. En jean et chemise blanche, des feuilles à la main, il orchestre *La Gioia* dont il est le récitant. Sa voix a des accents à la Carmelo Bene, elle nous parle d'enfance, de folie, d'innocence, de douleurs et de rêves. Bouddha y côtoie Pirandello et Sophie Calle, certains souvenirs passent comme des voiles d'automne, d'autres ont des habits de lumière, tous s'assemblent dans l'instant du théâtre. (...)

Bobo ne connaissait pas sa date exacte de naissance. Alors, raconte Pippo Delbono, parfois la troupe décidait que c'était son anniversaire, et lui organisait une fête. *La Gioia*, qui voudrait être « le plus beau spectacle du monde », c'est cette fête.

LE FIGARO – Ariane Baliver – 8/10/2019

L'HYMNE À LA JOIE DE PIPPO DELBONO Au Théâtre du Rond-Point, l'artiste rend un hommage vibrant à Bobo, son compagnon de troupe disparu cet été.

(...) *La Gioia* est « l'histoire d'un homme qui ne ressent plus rien sauf sa douleur », explique l'artiste.

Il signe ce spectacle, certain que les gens ne meurent pas tout à fait tant qu'on les évoque encore. Il expose son parti pris : celui de la joie, malgré le deuil, pour expurger la terreur. Il danse, tourne, récite dans son français où l'italien sonne tendrement, une sorte de chant du monde halluciné, pétri de philosophie bouddhiste, avec visions et leçons de morale. Les mots saturent, Pippo cherche le lâcher prise comme un forcené dans une logorrhée où la poésie jaillit, éclats géniaux que l'on prend de plein fouet avant de reperdre pied. Dans ce flux, le silence s'offre, parfois, salut momentané sur une île cernée de douleurs et de solitude. Les images en revanche éblouissent. Tango, homme en cage, tempête d'automne levée dans une tourmente de feuilles, lâcher de tableaux en papier sans autre mouillage que la solitude, somptueux déluge de fleurs et de costumes... Pour Bobò, la scène se fait lieu de toutes les offrandes. Et *La Gioia* a la splendeur du délir.

LES ECHOS – Philippe Chevilley – 15/10/2019

POUR QUE « LA GIOIA » DEMEURE

De quelle matière est faite la joie ? Souvent il y a eu la tristesse avant. Accablante, insupportable. Puis vient le désir de renaître, de transformer la boue des idées noires en or du rire et de la fête. Le théâtre peut ressusciter cette « Gioia ». C'est ce que démontre Pippo Delbono - trois décennies de créations, 60 hivers/printemps - dans son nouvel opus.

(...) Tout au long du spectacle, Pippo soliloque, raconte des histoires à énigmes, dit des poèmes, laïques et mystiques, visionnaires.

(...) Les musiques s'enchaînent, s'emballent. Dans les moments de silence, on entend presque battre les cœurs. Fidèles de l'homme-orchestre italien, ados qui le voient pour la première fois, tous sont touchés par cette joie et cette souffrance magnifiées par l'art vivant. L'équation de la beauté qui résout tout, l'espace d'une soirée. Et donne envie de retourner, encore et encore, dans les salles de théâtre, pour que « *La Gioia* » demeure.

COMPAGNIA PIPPO DELBONO

LA GIOIA – *La Gioie*

Un spectacle de Pippo Delbono



EMILIA ROMAGNA
TEATRO FONDAZIONE

LES INROCKUPTIBLES - Hervé Pons – 25/9/20109

HYMNE À LA JOIE

Delbono, enfermé au centre du plateau dans une cage, danse. Il dit aussi : “ Je vais vous raconter une histoire..” Comme dans la vie, sur scène, les séquences s’enchaînent sans queue ni tête, comme autant d’événements du quotidien semblant n’être liés par rien, et pourtant s’organisant dans un mouvement plus général, leur conférant à chacun sa singularité et les inscrivant dans la même pluralité. (...) La Gioia, c’est le nouveau Pippo Delbono, comme on dirait le nouveau Godard ou le dernier Honoré. L’événement attendu, la pierre nouvelle s’ajoutant à l’œuvre déjà bâtie, qui l’éclaire et la complexifie. La Gioia, œuvre créée en 2018, était comme une reconnexion aux origines du travail, aux premiers spectacles. Le Temps des assassins notamment, ou plus évidemment La Rabbia. Elle semble former avec ce spectacle des débuts un hommage en diptyque à Pasolini.

LA TERRASSE – Manuel Piolat Soleymat – 9/2019

LA GIOIA - Une procession du bonheur à laquelle participent douze figures d'une humanité forte et fracassée

C'est l'un des créateurs les plus singuliers de la scène européenne. En janvier 2017, Pippo Delbono présentait Vangelo au Théâtre du Rond-Point, spectacle choc faisant surgir les fulgurances d'une eucharistie laïque. En cette rentrée, dans la même salle, l'artiste italien rend une nouvelle fois compte de la matière incandescente du monde. Cette fois-ci en explorant la notion de joie.

Une mer de bateaux en papier, des pluies de fleurs, des tapis de feuilles mortes, un artiste qui danse dans une cage, des vestiges de costumes de foire qui jonchent le sol... Les comédiens et danseurs de La Gioia sont «des réfugiés, des handicapés, des gueules cassées». C'est pour eux, mais aussi pour Bobô (figure emblématique de ses spectacles disparu l'hiver dernier), que Pippo Delbono a écrit cette nouvelle création en forme de procession du bonheur. Un hommage à la vie qui vise « à conjurer les mauvais sorts de l'angoisse, du chagrin et des démons intérieurs ».

RUE DU THÉÂTRE – Noël Tinazzi – 2/10/2019

LA ROUTE DE LA JOIE

« Ce spectacle renaît de la mort de Bobò », déclare en préambule Pippo Delbono sur la scène du Théâtre du Rond-Point où il se produit régulièrement. Dans cette formulation, tout est dans le «re», pour bien marquer combien l'avait atteint la mort de son comédien fétiche, microcéphale et sourd-muet, décédé en février dernier, à 82 ans.

Le trou noir dont il a été une fois de plus victime après cette mort est donc dépassé.

Pour autant, la pièce n'est pas une oraison funèbre, une ode à la mémoire de route du metteur en scène qui, depuis qu'il l'a connu en 1995, le plaçait au centre de tous ses spectacles. (...)

Une sarabande théâtrale faite de paroles, de musiques, de danses, d'images, de tableaux débordant d'une émotion tout juste maîtrisée, d'une beauté sidérante.

Plus qu'à l'accoutumée, on ressent l'empreinte de Pina Bausch avec qui Pippo a beaucoup travaillé. (...)

« Siamo contenti », répète inlassablement Pippo. Une prière, une incantation comme pour conjurer le mauvais œil. Dans ce « nous », il y a les spectateurs, contents en effet d'un spectacle qui les a embarqués.

DEL TEATRO.IT- Maria Grazia Gregori – 13/6/2019

LA JOIE SELON PIPPO

“La gioia” le spectacle de Pippo Delbono est l'approche impossible d'une douleur, comme la perte de l'irremplaçable Bobo ou le résultat inattendu d'un acte de partage, d'un "faire" qui signifie “être à l'intérieur” un tout auquel nous appartenons et qui nous appartient.

EMILIA ROMAGNA TEATRO FONDAZIONE - COMPAGNIA PIPPO DELBONO - LA GIOIA – *La joie*

COMPAGNIA PIPPO DELBONO

LA GIOIA – *La Gioie*

Un spectacle de Pippo Delbono



EMILIA ROMAGNA
TEATRO FONDAZIONE

La Gioie c'est vite dit. C'est le mot qu'a choisi Pippo Delbono, pour titre de son nouveau et émouvant spectacle présenté au Piccolo Teatro Strehler, c'est une joie toute particulière : ce n'est pas un sentiment de bonheur, de contentement, mais un sentiment né de la douleur, du manque, de la solitude, de notre incapacité à être heureux- et donc joyeux- de notre impuissance, d'une solitude que nous n'avons pas cherché, mais qui nous est tombée dessus, dure, liée à ce que nous avons vécu (...). Pepe avec ses allées et venues silencieuses, sa capacité à construire des mondes imaginaires, semble suggérer, ce qui me semble être le fil conducteur de tout le spectacle : que nous avons besoin de faire, construire quelque chose, ne pas s'arrêter aller de l'avant. Il y aura une récompense à la fin, la joie, non seulement de faire, mais aussi d'effleurer ou même de vivre la beauté. Pas vrai Pippo?

A la fin, le public est debout pour applaudir.

LA REPUBBLICA.IT – Anna Bandettini – 8/06/2019

PIPPO DELBONO, LA JOIE EST UNE CHOSE MERVEILLEUSE

La gioia n'a pas d'histoire à raconter et ni même une rigueur de montage, mais c'est une œuvre chaste et courageuse, qui résonne au-delà de ce qu'elle montre, comme dans la scène dans la quelle Pepe Robledo aligne des panneaux de carton à l'avant-scène avec "il padre nostro" de Erri De Luca ou la prison de fleurs dans laquelle pipo se ferme dans le doux final. Tous les fragments se traduisent dans un sentiment intense, comme une cérémonie qui accompagne, mais pas vers les morts, ni vers la joie, mais vers l'espérance que dure la joie que nous attendons tous. C'est un sentiment qui semble lier si intimement les interprètes.

CORRIERE DELLA SERA – Franco Cordelli – 30/5/2019

DELBONO, ELOGE DE LA FOLIE DANS UN VORTEX D'EMOTIONS

"Et maintenant Bobo, avec sa voix de petit oiseau, s'en envolé". Celui qui va nous en raconter l'histoire c'est Pippo Delbono, avec grâce, avec douceur, une intangible douceur qu'il présente dans son réquisitoire, spectacle tourbillonnant, *La Gioia*. Pippo avance à l'avant-scène vide et dit : après Bobo le spectacle renaît, comme avant et complètement différent. Le soir suivant je suis retourné le voir. Je voulais être sûr de ne pas m'être trompé. On sentait Bobo respirer dans chaque réplique et geste : c'était les mêmes que quand il était vivant et ils étaient différents. Ils étaient plus remplis et plus légers (...).

SIPARIO - Nicola Arrigoni – 13/06/2019

LA GIOIA- UN SPECTACLE DE PIPPO DELBONO

Pippo raconte sa douleur, l'absence de Bobo et les histoires de ses acteurs, de sa compagnie/famille dans laquelle la marginalité, la douleur font partie d'un processus, au bord de l'abîme, qui accompagne chaque création de l'artiste, chacune de ses histoires poétiques faites d'images, de musique qui vous brisent le cœur, d'une vérité qui ne peut que se transformer par des larmes. Tout ceci c'est *La Gioia*. On assiste à *La Gioia*, la gorge serrée, en attente des changements, des bouleversements iconiques et sonores dont le théâtre de Delbono est capable, et à la place on se réconcilie avec un rite, langoureux, mélancolique, intime (...). Delbono et ses créatures poétiques n'abandonnent pas, n'arrêtent pas de chercher cette joie celle qui apaise et soulage la douleur.

AMADEUS – Emilio Sala – 9/6/19

LA JOIE/ PIPPO DELBONO ET L'ESTHETIQUE DE LA DIVERSITE

Un spectacle qui utilise la musique comme des tableaux, en tout et pour tout, opératique. Le plus extraordinaire est la valse de Masquerade di Chačaturjan, avec des stroboscopes et au volume d'un concert de rock,

EMILIA ROMAGNA TEATRO FONDAZIONE - COMPAGNIA PIPPO DELBONO - LA GIOIA – *La gioia*

COMPAGNIA PIPPO DELBONO

LA GIOIA – *La Joie*

Un spectacle de Pippo Delbono



EMILIA ROMAGNA
TEATRO FONDAZIONE

accompagné de personnages complètement “fous” qui s’agitent endiablés sur la scène et puis vont jusqu’à la salle transportés dans le vortex de cette valse merveilleuse, mais aussi un peu criarde, qui quand il se termine,

déclenche un applaudissement qui je ne sais s’il nous libère où nous émeut. L’esthétique de la diversité pratiquée par Delbono qui utilise même le son comme élément de réquisitoire.

Il est capable d’ouvrir des espaces de dramaturgie pluridimensionnel. Celui qui a vécu profondément le paroxysme de l’émotion de l’opéra, sa “joie”, celui qui a écouté l’altérité de la voix, de sa nature fantasmatique sait que même le théâtre de Delbono est “Opéra”.



CULTWEEK – Alessandra Moscheri - 7/6/2019

LA GIOIA: LE VOYAGE RITUEL ET CLOWNESQUE DE PIPPO DELBONO

Le souvenir souriant et joyeux devient le fil rouge pour célébrer et chercher de faire vivre et susciter aussi et par-dessus tout chez les spectateurs le désir de l’émotion première qui ne peut exister sans affronter la douleur (...)

L’installation de Pippo Delbono imprégnée de cages, de lumières, d’une scène vide, de bateaux en papier, de sacs et de vêtements colorés, de compositions florales (de Thierry Boutemy) devient une sorte de rituel (qu’est-ce que le théâtre si non un rituel qui naît du religieux et devient politique dans le sens le plus profond du concept grec de polis ?). Un voyage cathartique, avec un trait ironique, où les anecdotes et histoires des acteurs que Delbono a rencontrés, voulus et sauvés se mêlent à l’hommage au monde du cirque, à la variété et à la cinématographie interprétées par Totò.

IL FATTO QUOTIDIANO – Camilla Tagliabue – 15/03/2019

DELBONO NOUS OFFRE UNE GRANDE “GIOIA”

Partiellement revisité après la mort de Bobo, le spectacle est un hommage poétique au flux de la vie.

Parzialmente rivisto dopo la morte di Bobò, lo spettacolo è un poetico omaggio al fluire della vita.

Quelle est belle et grande La gioia de Pippo Delbono: enfin un spectacle qui émeut, qui rafraîchit, qui agrandit le cœur et intéresse parce l’auteur, acteur et metteur en scène est lui-même ému, rafraîchi et intéressé (...). La dramaturgie habile associe, avec élégance, les tranches de vie des acteurs ; citations littéraires et cinématographiques, de Erri De Luca à Totò; monstrueux défilés; rideaux de cirque; cauchemars de fous et des peintures de Bacon; les "soirs bleus de l’été" de Rimbaud la chair et l’amour, l’exil et la transe des hallucinations privées et les évasions collectives sur "notre mer que vous n’êtes pas dans les cieux", cimetière des naufragés en fond de toile de tissus.

EMILIA ROMAGNA TEATRO FONDAZIONE - COMPAGNIA PIPPO DELBONO - LA GIOIA – *La joie*

COMPAGNIA PIPPO DELBONO

LA GIOIA – *La Gioie*

Un spectacle de Pippo Delbono



EMILIA ROMAGNA
TEATRO FONDAZIONE

LA REPUBBLICA – Robinson - Rodolfo di Giammarco – 10/03/2019

ELOGE DE L'ABSENCE: SOUVENIR DU TENDRE BOBO

Il nous revient une citation de Fernando Pessoa, "mourir c'est seulement ne pas être vu", quand on assiste avec une telle proximité émotionnelle à la réorganisation partielle et à la dramaturgie de souvenirs que Pippo Delbono a réservées à *La gioia*, son spectacle dans lequel son partenaire historique Bobo, disparu début février, est malgré tout présent, décrit, évoqué, destinataire de blagues et dans de nombreux cas, il résonne. Il est remarquable et d'une grande humanité, qu'un travail scénique change à ce point les connotations en cours de temps, et que, tout en ayant pour thème une paix rayonnante jusqu'au titre. Il acquière aussi le sens de la piété actoriale, l'élaboration d'une absence, en hommage à ceux qui ne sont plus là.

IL CORRIERE DELLA SERA – CORRIERE DI BOLOGNA – Massimo Marino – 11/03/2018

UN MOMENT INTIME D'EMOTION ENTRE FLEURS ET CLOWNS METAPHYSIQUES

Il y a un cirque, et des fleurs. Des clowns métaphysiques, des danses et cent petits bateaux de papier. Une cage, semblable à celle qui cloisonne parfois corps ou cerveaux, et le souvenir d'un chaman qui libère les âmes par la folie. Des cortèges felliniens et des tangos mélancoliques scintillant de mille feux, des cris étranglés (« Où donc est la joie ? Où ? ») parmi le public, et des moments de théâtre inoubliables, comme lorsque le protagoniste, Pippo Delbono, après avoir occupé la scène de ses paroles et des silhouettes d'acteurs qui semblent être des projections de lui-même, extirpe des coulisses le petit homme muet et sourd. Bobò caracole, incertain, et Pippo le fait s'asseoir entre les petits bateaux disposés par un jeune Afghan qui, lui, a vraiment traversé l'effroyable mer. « Bobò nous accompagne depuis 21 ans. Il a passé 47 ans en hôpital psychiatrique, où il est entré à l'âge de 13 ans. Aujourd'hui, il en a 81 », explique le démiurge. Et puis les deux acteurs, par des gestes simples, efficaces, gravés à jamais dans leurs mémoires, doublent un dialogue d'En attendant Godot de Beckett : une suspension, un moment intime infini riche en émotions.

Fruit d'un trou noir, d'une prison mentale, ce spectacle, inachevé de l'aveu même de Delbono, mais destiné à se réaliser dans l'avenir, dément ces opinions. L'artiste ravit les cœurs en touchant directement à l'imagination et aux sentiments à une époque où, tous, nous sommes renfermés dans un narcissisme ambiant. Il ouvre des espaces d'écoute, débride l'imagination, murmure qu'il faut proscrire la peur. Il raconte comment la joie reste possible même au fond des abysses les plus obscurs. Il explique qu'il est nécessaire, au-delà de chaque naufrage, de transformer les barres de plomb des cages en festons de fleurs. De colorer les planches de théâtre et les esprits avec la tristesse et la joie des pierrots, avec les humeurs du monde au-delà de ses cruautés, avec les discours de Bobò, les plaintes, les vagissements, les allocutions sonores, qui s'expriment mieux que la rhétorique que nous entendons autour de nous. Être. Ici. Maintenant. Dans la douleur, pour la joie. Au diapason de la scène qui se fait lentement printemps grâce aux compositions florales du Belge Thierry Boutemy et à la présence scénique époustouflante de tous ses comédiens.

CONTROSCENA - Enrico Fiore - 12/11/2018

PIPPO DELBONO'S JOY, OR: THE VOID AFTER BOBO'

La joie de Pippo Delbono apporte le scandale comme il ose de représenter sur scène une qualité de la joie qui est l'exact contraire du mensonge présenté dans les avertissements et encouragée par le consumérisme, celle joie – comme Pippo l'écrit dans ses notes de mise en scène – faite de «familles joueuses, d'enfants joyeux, de paysages du bonheur. Tout mort, tout faux ». Il est donc évident de comprendre pourquoi cette pièce est montée sur les contrastes et les oppositions à partir de la première imagine qu'on trouve sur scène (...). A partir des vers de Luigi Pirandello, Delbono nous parle de l'effort désespéré de l'homme, à jamais vain, de contraindre la vie, ce flux d'instant déconnexés de dis-agrégation, dans une seule formule, claire et déterminée

EMILIA ROMAGNA TEATRO FONDAZIONE - COMPAGNIA PIPPO DELBONO - LA GIOIA – *La joie*

COMPAGNIA PIPPO DELBONO

LA GIOIA – *La Joie*

Un spectacle de Pippo Delbono



EMILIA ROMAGNA
TEATRO FONDAZIONE

une fois pour toute. Avec cette création Pippo Delbono nous dit que la joie arrive surtout en se débarrassant de toutes formules et, plus précisément, des toutes formes. Il nous dit ça dans une façon tranchante dans le moment où il déclare que « Après Bobò il y a toujours un vide ».

Que ce que c'est la joie donc pour Pippo Delbono ? Plus spécifiquement, quel genre de joie nous décrit dans sa pièce ? En premier lieu la joie que Pippo Delbono décrit c'est celle que Pippo lui-même poursuit à travers le voyage qu'il fait depuis longtemps avec ses compagnons extraordinaires en nous les présentant un par un de nouveau : Nelson Lariccia avec son histoire de clochard bourré de psychotropes ; Ilaria Distante qui adore le tango ; Gianluca Ballarè, le jeune homme trisomique avec son interprétation de Loretta Goggi dans *Maledetta Primavera* (Maudit Printemps)... et puis, Bobò, bien sûr, l'homme microcéphale sourd-muet que Pippo a rencontré dans un hôpital psychiatrique près de Naples et qui représente aujourd'hui l'icône lancinante de la poésie de Delbono et aussi, plus en général, de son théâtre pendant plus que vingt ans.

Dix minutes d'applause uninterrompu et affectueux au final avec tous les performes de la compagnie rappelés sur scène : pour Pippo Delbono et pour ses comédiens.



IL MANIFESTO – Gianni Manzella – 10/03/2018

VOICI VENU LE TEMPS DE L'ESPOIR AU JARDIN FLEURI DE PIPPO DELBONO

« Il reste des zones d'ombre », déclare Pippo Delbono, invitant les spectateurs à cheminer avec lui vers La Joie, en référence au titre de la nouvelle création qu'il a présentée à l'Arena del Sole, le plus grand théâtre de Bologne. (...). Cette pièce-ci s'ouvre sur les notes judicieusement choisies de Don't Worry Be Happy et l'image intermittente d'un acteur qui entre

en scène plusieurs fois pour humer les plantes d'un jardin en perpétuelle croissance. C'est le présage de l'explosion florale qui investira les planches lors de la scène finale par le truchement de l'œuvre riche en couleurs de Thierry Boutemy, ce Normand basé à Bruxelles qui se définit comme un fleuriste, mais qui a tout d'un véritable artiste floral, ayant collaboré avec de nombreux grands noms, de Sofia Coppola à Lady Gaga.

Et voilà qu'il se raconte, qu'il raconte sa propre folie, assis au centre d'une cage faite de poutres descendues du plafond pour l'emprisonner. Et là, ce sont les paroles d'Henri IV, de Luigi Pirandello, qui tentent d'apporter une rationalité à ce sentiment qui, plus tard, se métamorphosera en un « laissez-moi vivre inconsolé ». C'est rechercher la folie pour fuir le réel tout en sachant que guérir, c'est comprendre qu'elle est feinte. Le véritable problème, c'est de ne pas savoir reconnaître sa propre folie. (...)

COMPAGNIA PIPPO DELBONO

LA GIOIA – *La Joie*

Un spectacle de Pippo Delbono



EMILIA ROMAGNA
TEATRO FONDAZIONE



Entre-temps, l’auteur narre de petites histoires récoltées de par le monde. Le vieil acteur rencontré à Bali qui joue le même rôle depuis soixante-dix ans : celui du singe, mais de façon magistrale. L’évocation du désir d’enfance de devenir trapéziste, rendu visuellement par l’oscillation d’un lampadaire. Le bûcheron qui doit abandonner son métier parce qu’il est destiné à devenir le chaman du village. La scène se couvre ensuite soudainement de petits bateaux en papier, une autre image tirée de la mémoire de l’auteur, et des sacs remplis de draps colorés sont vidés sur les planches pour figurer une autre mer, « notre mer qui n’êtes pas aux cieux » de la prière laïque d’Erri De Luca, tandis que de la voix de Totò monte une autre prière, la prière du clown du film italien *Il più comico spettacolo al mondo* (« Le spectacle le plus comique du monde », NDT.) : « Donne-nous notre pain et nos applaudissements de ce jour. » À la fin, les fleurs couvrent complètement les planches. Comme promis. C’est alors une prison fleurie qui descend du plafond pour contenir l’ultime hurlement de Delbono. Le voyage s’arrête, provisoirement, sur une note d’émotion. Quelle que soit la fleur, elle s’épanouira quand viendra son heure.

HYSTRIO – Giuseppe Liotta – maggio 2018

DELBONO: QUAND JOIE RIME AVEC ENNUI

“Jamais comme dans ce spectacle, le théâtre de Delbono s’est introduit dans celui de Genet et de Kantor, devenant un théâtre singulier, inexploré et obscur (avec l’impalpable énergie qui le compose) synthèse scénique. Comme dans une rite funéraire oriental (mais qui nous renvoie à notre peinture de la renaissance) il

COMPAGNIA PIPPO DELBONO

LA GIOIA – *La Joie*

Un spectacle de Pippo Delbono



EMILIA ROMAGNA
TEATRO FONDAZIONE

envahit la scène de fleurs pour un hymne instinctif et sincère à la vie afin qu'elle gagne sur la souffrance et la mort.

DIARIO DE NOTICIAS – Ana Sousa Dias – 12/07/2018

LA GIOIA DE DELBONO FLEURIT A ALMADA

La Gioia est un voyage de quatre-vingt minutes d'enchantement, avec des êtres humains, paroles, silences, musiques, danses, sensations, sentiments et des milliers de fleurs au final. Pippo Delbono y enveloppe ses douleurs intimes et embrasse les douleurs du monde au Festival d'Almada. Spectacle créé à Bologne avec beaucoup de succès.

KAPITALIS TUNISIE – Seif - Eddine Yahia – 27/07/2018

LA GIOIA DI PIPPO DELBONO: UN VIAGGIO SURREALISTA

Rythmé par des passages de textes d'Arthur Rimbaud ou des aphorismes rappelant ceux de Khalil Gibran sur le rapport de l'homme à la folie, le spectacle alterne les tableaux visuels grandioses et les trouvailles scénaristiques autour de cette quête de la Joie vue comme un Graal (...). Une narration éclatée, un sens visuel impressionnant, des prises à parti du public et des moments de gêne parfois palpables : tout cela participe de l'ambiance générale que souhaite créer M. Delbono autour de ses pièces. Ce spectacle a pu en laisser certains perplexes mais Pippo Delbono a proposé une œuvre unique qui n'a laissé personne indifférent et c'était sans doute là le but recherché.

LA PRESSE DE TUNISIE – Asma Drissi – 27/07/2018

LA GIOIA DELLA VITA E DELLA MORTE

Heureusement que la culture reste encore une valeur intrinsèque, heureusement que l'art a encore un sens dans quelques-uns de nos festivals (en Tunisie *ndt*). Et mardi soir, le Festival international de Hammamet a eu l'audace et aussi le privilège de recevoir un monstre sacré de la scène théâtrale italienne : Pippo Delbono (...). «La gioia» ou la joie est une mise à plat d'une idée, d'un concept, d'un sentiment, une émotion d'une complexité telle qui ne se révèle que sous l'impulsion d'autres sentiments qui lui sont antagonistes. Pippo Delbono explore les méandres de la condition humaine et de sa complexité, et dresse un tableau où chaque détail est porteur de sens (...).